

## Acte III

### Scène 2

GÉRONTE, SCAPIN

GÉRONTE. – Hé bien, Scapin, comment va l'affaire de mon fils ?

SCAPIN. – Votre fils, monsieur, est en lieu de sûreté<sup>1</sup>, mais vous courez maintenant, vous, le péril le plus grand du monde, et je voudrais pour beaucoup que vous fussiez dans votre logis.

5 GÉRONTE. – Comment donc ?

SCAPIN. – À l'heure que je parle, on vous cherche de toutes parts pour vous tuer.

GÉRONTE. – Moi ?

SCAPIN. – Oui.

10 GÉRONTE. – Et qui ?

SCAPIN. – Le frère de cette personne qu'Octave a épousée. Il croit que le dessein que vous avez de mettre votre fille à la place que tient sa sœur est ce qui pousse le plus fort à faire rompre leur mariage ; et, dans cette pensée, il a résolu hautement<sup>2</sup> de décharger son désespoir sur vous et vous ôter la vie pour venger  
15 son honneur. Tous ses amis, gens d'épée comme lui, vous cherchent de tous les côtés et demandent de vos nouvelles. J'ai vu même deçà et delà<sup>3</sup> des soldats de sa compagnie qui interrogent ceux qu'ils trouvent, et occupent par pelotons<sup>4</sup> toutes les avenues<sup>5</sup> de votre maison. De sorte que vous ne sauriez aller chez vous, vous ne sauriez faire un pas ni à droite, ni à gauche, que vous ne tombiez dans  
20 leurs mains.

GÉRONTE. – Que ferai-je, mon pauvre Scapin ?

---

1. **En lieu de sûreté** : en sécurité.

2. **Hautement** : ouvertement, fermement.

3. **Deçà et delà** : ici et là.

4. **Pelotons** : groupes de soldats.

5. **Avenues** : ici, accès.

SCAPIN. – Je ne sais pas, monsieur, et voici une étrange affaire. Je tremble pour vous depuis les pieds jusqu'à la tête, et... Attendez. (*Il se retourne, et fait semblant d'aller voir au bout du théâtre s'il n'y a personne.*)

25 GÉRONTE, *en tremblant*. – Eh ?

SCAPIN, *en revenant*. – Non, non, non, ce n'est rien.

GÉRONTE. – Ne saurais-tu trouver quelque moyen pour me tirer de peine ?

SCAPIN. – J'en imagine bien un ; mais je courrais risque, moi, de me faire assommer.

30 GÉRONTE. – Eh ! Scapin, montre-toi serviteur zélé<sup>6</sup>. Ne m'abandonne pas, je te prie.

SCAPIN. – Je le veux bien. J'ai une tendresse pour vous qui ne saurait souffrir que je vous laisse sans secours.

35 GÉRONTE. – Tu en seras récompensé, je t'assure ; et je te promets cet habit-ci, quand je l'aurai un peu usé.

SCAPIN. – Attendez. Voici une affaire que je me suis trouvée fort à propos pour vous sauver. Il faut que vous vous mettiez dans ce sac et que...

GÉRONTE, *croyant voir quelqu'un*. – Ah !

40 SCAPIN. – Non, non, non, non, ce n'est personne. Il faut, dis-je, que vous vous mettiez là dedans, et que vous gardiez<sup>7</sup> de remuer en aucune façon. Je vous chargerai sur mon dos, comme un paquet de quelque chose, et je vous porterai ainsi, au travers de vos ennemis, jusque dans votre maison, où, quand nous serons une fois, nous pourrons nous barricader et envoyer quérir main-forte<sup>8</sup> contre la violence.

45 GÉRONTE. – L'invention est bonne.

SCAPIN. – La meilleure du monde. Vous allez voir. (*À part.*) Tu me paieras l'imposture.

GÉRONTE. – Eh ?

SCAPIN. – Je dis que vos ennemis seront bien attrapés. Mettez-vous bien

---

6. **Zélé** : dévoué.

7. **Que vous gardiez** : que vous évitiez.

8. **Quérir main-forte** : chercher des renforts.

50 jusqu'au fond, et surtout prenez garde de ne vous point montrer, et de ne branler pas<sup>9</sup>, quelque chose qui puisse arriver.

GÉRONTE. – Laisse-moi faire. Je saurai me tenir...

SCAPIN. – Cachez-vous. Voici un spadassin qui vous cherche. (*En contrefaisant*<sup>10</sup> *sa voix.*) « Quoi ? jé n'aurai pas l'abantage dé tuer cé Géronte, et  
55 quelqu'un par charité né m'enseignera pas où il est<sup>11</sup> ? » (*À Géronte, de sa voix ordinaire.*) Ne branlez pas. (*Reprenant son ton contrefait.*) « Cadédis<sup>12</sup> ! jé lé trouberai, sé cachât-il au centre dé la terre. » (*À Géronte, avec son ton naturel.*) Ne vous montrez pas. (*Tout le langage gascon est supposé de celui qu'il contrefait, et le reste de lui.*) « Oh, l'homme au sac ! – Monsieur. – Jé té vaille<sup>13</sup> un louis, et  
60 m'enseigne où put être Géronte. – Vous cherchez le seigneur Géronte ? – Oui, mordi<sup>14</sup> ! jé lé cherche. – Et pour quelle affaire, monsieur ? – Pour quelle affaire ? – Oui. – Jé beux, cadédis ! lé faire mourir sous les coups de vaton. – Oh ! monsieur, les coups de bâton ne se donnent point à des gens comme lui, et ce n'est pas un homme à être traité de la sorte. – Qui, cé fat<sup>15</sup> dé Geronte, cé maraut, cé velître<sup>16</sup> ?  
65 – Le seigneur Géronte, monsieur, n'est ni fat, ni maraud, ni belître, et vous devriez, s'il vous plaît, parler d'autre façon. – Comment, tu mé traîtes, à moi, avec cette hauteur ? – Je défends, comme je dois, un homme d'honneur qu'on offense. – Est-ce que tu es des amis dé cé Géronte ? – Oui, monsieur, j'en suis. – Ah ! cadédis ! tu es de ses amis, à la vonne hure. – (*Il donne plusieurs coups de bâton sur le sac.*)  
70 Tiens ! boilà cé que jé té vaille pour lui. – Ah, ah, ah, ah, monsieur ! Ah, ah, monsieur ! tout beau ! Ah, doucement, ah, ah, ah ! – Va, porte-lui cela de ma part.

---

**9. Ne branler pas :** ne bouger pas.

**10. En contrefaisant :** en déguisant.

**11.** Scapin imite l'accent gascon. Il remplace les v par des b, les e par des é et les eu par des u. La Gascogne est une région entre les Pyrénées et la Garonne. Les Gascons sont réputés pour être de farouches combattants.

**12. Cadédis :** juron gascon signifiant « tête de dieu ».

**13. Jé té vaille :** je te donne.

**14. Mordi :** juron, variante de « mordieu ».

**15. Fat :** imbécile, fier de lui.

**16. Vêlître, bêlître :** homme de rien, coquin.

Adiusias<sup>17</sup> ! – Ah ! diable soit le Gascon ! Ah ! » (*En se plaignant et remuant le dos, comme s'il avait reçu les coups de bâton.*)

GÉRONTE, *mettant la tête hors du sac.* – Ah ! Scapin, je n'en puis plus !

75 SCAPIN. – Ah ! monsieur, je suis tout moulu<sup>18</sup>, et les épaules me font un mal épouvantable.

GÉRONTE. – Comment ? c'est sur les miennes qu'il a frappé.

SCAPIN. – Nenni<sup>19</sup>, monsieur, c'était sur mon dos qu'il frappait.

GÉRONTE. – Que veux-tu dire ? J'ai bien senti les coups, et les sens bien  
80 encore.

SCAPIN. – Non, vous dis-je, ce n'est que le bout du bâton qui a été jusque sur vos épaules.

GÉRONTE. – Tu devais donc te retirer un peu plus loin, pour m'épargner...

SCAPIN. – Prenez garde. En voici un autre qui a la mine d'un étranger. (*Cet  
85 endroit est de même celui du Gascon pour le changement de langage, et le jeu de théâtre.*) « Parti ! moi courir comme une Basque<sup>20</sup>, et moi ne pouvre point troufair de tout le jour sti<sup>21</sup> tiable de Giront<sup>22</sup> ? » (*À Géronte, avec sa voix ordinaire.*) Cachez-vous bien. « Dites-moi un peu fous, monsir l'homme, s'il ve plaît, fous savoir point où l'est sti Gironte que moi cherchair ? – Non, monsieur, je ne sais point où est  
90 Géronte. – Dites-moi-le fous frenchemente, moi li fouloir pas grande chose à lui. L'est seulemente pour li donnair un petite régale sur le dos d'un douzaine de coups de bâtonne, et de trois ou quatre petites coups d'épée au trafers de son poitrine. – Je vous assure, monsieur, que je ne sais pas où il est. – Il me semble que j'y fois

---

17. **Adiusias** : adieu.

18. **Moulu** : broyé.

19. **Nenni** : non.

20. **Courir comme une basque** : (expression) courir très vite.

21. **Sti** : ce.

22. Scapin prend un autre accent. Il remplace les v par des f, les d par des t, les b par des p ; les verbes en -er se prononcent -air, et les adverbes en -ment deviennent -mente.

remuair quelque chose dans sti sac. – Pardonnez-moi, monsieur. – Li est  
95 assurément quelque histoire là-tetans. – Point du tout, monsieur. – Moi l’avoir  
enfie de tonner ain coup d’épée dans ste sac. – Ah ! monsieur, gardez-vous-en  
bien. – Montre-le-moi un peu fous ce que c’être là. – Tout beau ! monsieur. – Que-  
ment, tout beau ? – Vous n’avez que faire de vouloir voir ce que je porte. – Et moi,  
je le fouloir foir, moi. – Vous ne le verrez point. – Ahi que de badinements<sup>23</sup> ! – Ce  
100 sont hardes qui m’appartiennent. – Montre-moi fous, te dis-je. – Je n’en ferai rien.  
– Toi ne faire rien ? – Non. – Moi pailler de ste bâtonne dessus les épaules de toi.  
– Je me moque de cela. – Ah ! toi faire le trole. – (*Donnant des coups de bâton sur  
le sac et criant comme s’il les recevait.*) Ahi, ahi, ahi, ah ; monsieur, ah, ah, ah, ah !  
– Jusqu’au refoir. L’être là un petit leçon pour li apprendre à toi à parler  
105 insolentement ! » Ah ! peste soit du baragouineux<sup>24</sup>. Ah !

GÉRONTE, *sortant la tête du sac*. – Ah ! je suis roué<sup>25</sup> !

SCAPIN. – Ah ! je suis mort.

GÉRONTE. – Pourquoi diantre faut-il qu’ils frappent sur mon dos ?

SCAPIN, *lui remettant la tête dans le sac*. – Prenez garde, voici une demi-  
110 douzaine de soldats tout ensemble. (*Il contrefait plusieurs personnes ensemble.*)  
« Allons, tâchons à trouver ce Géronte, cherchons partout. N’épargnons point nos  
pas. Courons toute la ville. N’oublions aucun lieu. Visitons tout. Furetons<sup>26</sup> de tous  
les côtés. Par où irons-nous ? Tournons par là. Non, par ici. À gauche. À droit. Nenni.  
Si fait. » (*À Géronte, avec sa voix ordinaire.*) Cachez-vous bien. « Ah ! camarades,  
115 voici son valet. Allons, coquin, il faut que tu nous enseignes où est ton maître. –  
Eh ! messieurs, ne me maltraitez point. – Allons, dis-nous où il est. Parle. Hâte-toi.  
Expédions<sup>27</sup>. Dépêche vite. Tôt<sup>28</sup>. – Eh ! messieurs, doucement. (*Géronte met  
doucement la tête hors du sac et aperçoit la fourberie de Scapin.*) – Si tu ne nous

---

**23. Badinements** : mot inventé qui peut évoquer les badineries (amusements) et les mensonges.

**24. Baragouineux** : personne qui baragouine, qui tient des propos incompréhensibles.

**25. Roué** : brisé à cause des coups.

**26. Furetons** : fouillons.

**27. Expédions** : dépêchons.

**28. Tôt** : rapidement.

fais trouver ton maître tout à l'heure<sup>29</sup>, nous allons faire pleuvoir sur toi une  
120 ondée<sup>30</sup> de coups de bâton. – J'aime mieux souffrir toute chose que de vous  
découvrir mon maître. – Nous allons t'assommer. – Faites tout ce qu'il vous plaira.  
– Tu as envie d'être battu ? – Je ne trahirai point mon maître. – Ah ! tu en veux  
tâter ? Voilà... » Oh ! (*Comme il est prêt de frapper, Géronte sort du sac et Scapin  
s'enfuit.*)  
125 GÉRONTE. – Ah, infâme ! Ah, traître ! Ah, scélérat ! C'est ainsi que tu  
m'assassines !

---

**29. Tout à l'heure** : tout de suite.

**30. Ondée** : pluie.